

L A
N A T I V I T É
D E
J E S U S - C H R I S T ,

Ou Sermon sur Luc II. v. 1, 2, 3, 4.

Or il arriva en ces jours-là , qu'on publia un Edit de César Auguste , pour faire un dénombrement des habitans de toute la Terre.

Ce fut le premier dénombrement qui se fit Quirinius étant Gouverneur de Syrie.

Et tous s'en alloient se faire enregistrer , chacun en la ville dont il étoit.

Joseph donc partit de Galilée , de la Ville de Nazareth , pour venir en Judée , en la Ville de David appelée Bethléem , parce qu'il étoit de la maison & de la famille de David.

S I R E,

LA Nativité du Fils de Dieu, du Sauveur des hommes, est un événement si important & si admirable, qu'il n'y a point de circonstances dans cette Histoire, qui ne soient dignes d'être méditées avec application. C'est pourquoi, comme le jour de cette grande Fête approche, j'ai cru qu'il ne seroit pas hors de propos de choisir aujourd'hui quelques-unes de ces circonstances, dans lesquelles la sagesse de Dieu brille avec éclat, pour la confirmation de notre foi.

Saint Luc ayant parlé dans le chapitre précédent de la conception de Jesus-Christ & de la naissance de Jean-Baptiste, passe au recit de la Nativité du Seigneur, & commence à nous en apprendre le tems, & le lieu, avec la qualité de sa famille.

Le tems, c'est lorsque l'Empereur Auguste fit le dénombrement des Peuples soumis à son Empire. Le lieu, Joseph part de Nazareth, pour venir à Bethléem. Sa qualité, il est non-seulement de la famille, mais aussi de la maison de David. Ces merveilles de la sagesse de Dieu demandent, M. Fr, toute votre attention. Prions ce grand Dieu,

qu'il accompagne de sa grace les réflexions que nous avons méditées sur un sujet si célèbre & si abondant, afin qu'elles servent à confirmer notre foi, & à nous faire adorer la sagesse de Dieu. Ainsi soit-il.

PREMIÈRE RÉFLEXION.

Le Seigneur Jesus nâquit lorsqu'Auguste ordonna, qu'on fit un dénombrement des habitans de l'Empire Romain. Je me contenterai de vous dire sur cet article, pour l'intelligence de l'Histoire, qu'il y avoit deux sortes de dénombremens usités chez les Romains; l'un, pour connoître le nombre des personnes & les facultés de chacun, qu'on appelloit le *Cens*, qui ne s'exerçoit que sur leurs sujets, & sur les Peuples des Pays conquis, qu'ils avoient réduits en Province de l'Empire. Il ne s'agit point ici de ce dénombrement, parce qu'Antoine & ensuite Auguste avoient rendu le Royaume de Judée à Hérode, pour le gouverner absolument, pourvu que ce ne fût point à leur préjudice. L'autre dénombrement ne regardoit que les personnes, afin de connoître les forces de l'Empire & des Alliés; il se faisoit dans toute l'étendue de leur domination, & même chez les Rois rétablis ou confir-

més , sans préjudice , comme ils prétendoient , à leur Royauté. C'est de celui-ci dont il s'agit , puisqu'alors Hérode le Grand régnoit en Judée. (1) Tacite ce célèbre Historien nous apprend aussi ; qu'on trouva parmi les papiers d'Auguste après sa mort , le dénombrement des Sujets & des Alliés de l'Empire. Il est nommé le premier dénombrement , il faut entendre de la Judée , pour le distinguer de celui qui se fit quelques années après , lorsqu'Archelaüs Fils d'Hérode fut relégué dans les Gaules , & ses Etats réduits en Province de l'Empire ; alors on fit le dénombrement & des personnes & de leurs facultés. Je ne m'arrête point à remarquer , que *toute la terre* dans le style des Ecrivains de ces Siècles , signifie seulement l'Empire Romain : personne ne l'ignore. Mais on ne sauroit passer sans réflexion cette Ordonnance de l'Empereur , qui faisoit connoître que le tems de la venue du Messie étoit arrivé , conformément à la prophétie de Jacob , *que le Sceptre , c'est-à-dire , l'autorité Souveraine , ne sortiroit point de Juda* (2) *que le Messie ne fût venu*. Or sans contredit ce dénombrement , fait par les ordres de l'Empereur Romain , marquoit assez clairement une autorité su-

(1) Ann. liv. 1.

(2) Gen. ch. XLIX.

périeure à l'autorité du Roi de Judée ; quelque adoucissement qu'on pût lui donner. Et par conséquent le Sceptre n'étoit plus à proprement parler au milieu de Juda.

SECONDE RÉFLEXION.

L'Auteur sacré désigne ce dénombrement par deux circonstances ; l'une , qu'il fut le premier , soit qu'il n'y en eût point encore eu en Judée par l'ordre des Romains , soit par rapport à Publius Quirinius , ce que je croirois plutôt , puisque ce même Quirinius en fit un autre environ douze ans après , lorsque le Roi Archelaüs fut relégué. Joseph , Historien Juif , n'a rien dit de ce premier dénombrement , & on ne peut rien conclure de ce silence contre l'Histoire sacrée ; l'Historien Juif n'en a pas parlé , parce que ce premier dénombrement ne tiroit pas à conséquence , au lieu que le second fut dur & pesant aux Juifs. Il fallut déclarer les héritages & les biens qu'on possédoit , la Judée perdit le titre & les droits d'Etat Souverain , & fut réduite en Province , ce qui causa la rebellion de Judas Gaulonite , dont il est parlé dans les Actes des Apôtres. (1) L'autre circonstance que

(1) Chap. V.

L'Histoire donne de ce dénombrement, c'est que Quirinius étoit alors Gouverneur de Syrie.

Nous ne vous dissimulerons pas, M. Fr., que cette remarque de l'Histoire sacrée semble avoir de grandes difficultés, parce qu'au tems qu'on fit ce dénombrement ce Romain n'étoit pas Gouverneur de Syrie, mais Saturninus, auquel Quintilius Varus succeda, ce Varus célèbre par sa défaite en Allemagne; & ensuite vint Quirinius, qui fit ce dénombrement si fâcheux, qu'il excita une sédition parmi le peuple. C'est en vain qu'une impiété ignorante voudroit insister sur cette difficulté. Pour ne pas vous embarrasser de la discussion de plusieurs conjectures, je ne m'arrêterai qu'à deux opinions célèbres, qui éclaircissent toutes deux la difficulté. La première est de plusieurs Savans, qui ne traduisent pas comme notre version, *ce premier dénombrement se fit, Quirinius étant Gouverneur de Syrie*; mais ils expliquent l'original de cette sorte, *ce dénombrement se fit avant que Quirinius fût Gouverneur de Syrie*, en traduisant le mot Grec *premier*, par celui-ci *avant que*. Il est vrai que cette explication leve entierement la difficulté. Néanmoins j'ai de la peine à la recevoir, parce qu'elle me paroît

peu naturelle & contrainte , autant que je sçai la langue Grecque : & les exemples qu'on allégué ne me semblent ni justes , ni tout-à-fait semblables. Je me range donc à l'autre sentiment , & je crois que Quirinius est ici nommé , non qu'il fût Gouverneur ordinaire de Syrie , c'étoit en effet Saturninus , mais parce qu'il présidoit à ce dénombrement par une commission spéciale de l'Empereur , qui la lui avoit envoyée , après qu'il eut dompté en Cilicie des Peuples nommés Homonades qui avoient pris les armes. De sorte qu'il gouvernoit la Syrie & la Judée par rapport à ce fait particulier , c'est-à-dire , à ce dénombrement. Cela se rapporte à l'Histoire d'Auguste , qui nous apprend que cet Empereur avoit envoyé de tous cotés de ses Amis particuliers pour faire ce dénombrement de l'Empire , sans en commettre le soin aux Gouverneurs ordinaires des Provinces. Après tout , cette action étoit trop notable & trop connue en Judée , pour croire que l'Historien sacré , (je parle en homme) ait pu s'y tromper. Vouloir donc attaquer la Religion par cet endroit , c'est marquer un cœur mal disposé en faveur de la piété , & rien d'avantage.

TROISIEME RÉFLEXION.

Continuons la suite de l'Histoire ; Joseph , pour obéir aux ordres de l'Empereur , *partit de Nazareth Ville de Galilée* , pour venir à Bethelém , *parce qu'il étoit de la famille & de la maison de David* , & que la maison de David étoit anciennement originaire de ce lieu. On ne pouvoit faire un dénombrement juste & exact , à moins que chaque famille n'allât se faire enregistrer au lieu d'où elle étoit originaire ; autrement on n'auroit pu enregistrer les absens , & d'un autre côté il seroit arrivé qu'on auroit souvent écrit deux fois le nom d'une seule & même personne. Cela suffit pour l'intelligence de l'Histoire ; remarquez présentement , je vous supplie , la sagesse de la providence. Il avoit été prédit que le Messie naîtroit de la maison de David , & la qualité de Fils de David devoit être un de ses titres. Joseph , tout couvert de sa propre obscurité & de la crasse de son métier , étoit néanmoins descendu de cette Royale souche qui avoit donné tant de Rois au Peuple de Dieu. Le Règne des Asmonéens en avoit terni entierement l'éclat , cette maison étoit presque anéantie. Qu'arrive-t-il pour la relever de la poussière ? un ordre de l'Empereur ,

pereur, afin qu'on pût reconnoître, sans aucune contestation, de quelle maison on étoit; Cet ordre rend évident & notoire à chacun, que Joseph, tout abjet & humilié qu'il étoit, descendoit de la tige Royale de David. Ainsi voilà Jesus-Christ reconnu d'avance Fils de David, & cela de la maniere la plus authentique.

Joseph part de Nazareth Ville de Galilée; le Messie devoit être apellé *Nazarien* & *Galiléen*, comme nous vous le dirons bientôt. Il vient à Bethléem, où le Christ devoit naître, selon la prédiction du Prophète Michée. Ce Prophète ayant parlé des grands avantages que le Peuple devoit recevoir après le retour de la captivité, (1) dit, que ce sera par une personne qui naîtra en Bethléem; les Juifs conviennent que par cette personne on doit entendre le Messie. Tout ce que dit le Prophète se rapporte parfaitement au Seigneur Jesus. Il est né à Bethléem; il a fait connoître le vrai Dieu aux Nations idolâtres; il nous a délivré des ennemis de notre salut, & nous fait jouir de la Paix de Dieu: donc Jesus-Christ est le Messie que le Prophète Michée avoit promis. Puisqu'enfin Bethléem est détruite il y a long-tems, à peine fait-on le lieu où elle étoit. Il faut

(1) Chap. V.
Tom. II.

donc nécessairement que la prédiction soit accomplie , parce qu'elle ne pourroit plus recevoir son accomplissement. Il seroit ridicule de rapporter la Prophétie à Zorobabel , puisque jamais la gloire de Zorobabel n'a approché de celle que le Prophète donne à la Personne dont il parle , & que de plus Zorobabel n'a rien fait de ce que le Prophète avoit promis.

QUATRIEME RÉFLEXION.

Pouffons la pensée encore plus loin , & parlons des merveilles de la sagesse de Dieu , sur un ton un peu plus haut. Quand on pense aux moyens dont Dieu se sert pour l'exécution de ses décrets , on ne fauroit assez admirer la profondeur de cette sagesse impénétrable & infinie. Il y a long-tems que la raison humaine travaille pour accorder la liberté de l'homme avec l'infailibilité des événemens , par rapport aux décrets de Dieu. Cette question a mis de tout tems les Philosophes à la gêne. Mais pour peu de lumière que la révélation y répande , on aperçoit facilement cette vérité , toute celeste & sublime qu'elle est. Arrêtons-nous aux exemples que nous fournit cette Histoire. Il avoit été prédit que le Mes-

lie naîtroit à Bethléem. Je ne fai si la profession méchanique de Joseph lui avoit permis d'étudier assez les Ecritures pour entendre les Prophéties , j'en doute fort. Quoi qu'il en soit, depuis même que l'Ange l'eut averti que Marie portoit en son sein le Sauveur des hommes, on ne voit pas qu'il pense à quitter Nazareth, le lieu ordinaire de sa demeure, afin d'accomplir la Prophétie, en allant s'établir au lieu où le Messie devoit naître. Il faut qu'un ordre de l'Empereur l'y contraigne & l'y conduise malgré lui.

D'autre côté, Auguste ordonne qu'on fasse le dénombrement de l'Empire, par des raisons de politique & de vanité. Voilà les motifs qui font agir les hommes. L'un fait parade de le grandeur & de la Majesté de l'Empire ; l'autre se trouve dans la nécessité d'obéir ; & de là il en résulte l'accomplissement de la Prophétie, qui avoit prédit que le Christ naîtroit en Bethléem. Il faudroit être Aveugle, pour ne pas remarquer dans tout ce procédé tant de grandeur dans les voyes de la providence, tant de sincérité dans la conduite de Joseph, qu'il faut nécessairement reconnoître cette sagesse, cette vertu du Souverain Maître de l'Univers, qui préside sur les événemens, pour diriger la liberté huma-

ne à ses fins & à l'exécution de ses desseins.

Joseph eut ses raisons pour s'établir en la Ville de Nazareth. Mais le Ciel en avoit d'autres ; le Christ devoit être apellé *Nazarien*. De sorte que lorsque Joseph fut de retour d'Egypte, il vouloit demeurer à Bethléem, soit à cause de la prédiction dont il entendoit alors le sens, soit à cause des merveilles qui étoient arrivées en ce lieu, au sujet de l'enfant Jesus. Mais la crainte qu'il eut d'Archelaüs prévalut dans son esprit, & l'obligea de retourner à Nazareth, ce qui fit qu'on apella le Seigneur Jesus *Nazarien*. Je laisse ici la critique des Grammairiens sur l'orthographe de ce mot, comme des minuties, pour vous donner quelque connoissance des vues du St. Esprit. Vous savez que la description du Messie est composée de deux sortes d'idées fort différentes ; les unes ne parlent que de mépris & d'abaissement du côté des hommes ; les autres que de grandeur & de gloire de la part de Dieu. Le mot de *Nazarien* renfermoit toutes ces choses. Dans le style des Juifs, *Nazarien*, quand il signifioit un habitant de Nazareth, marquoit un homme méprisé, cette Ville avoit donné lieu à un facheux proverbe, *qu'il ne pouvoit venir rien de bon de Nazareth.* (1) La

(1) Jean Chap. I.

Province même de Galilée n'étoit pas en bonne odeur , de sorte que qui disoit *Galiléen & Nazarien* , disoit quelque chose fort aprochant d'une injure , c'étoit comme un homme méchant & grossier. Mais le mot de *Nazarien* ne laissoit pas de rapeller l'idée d'une personne qui étoit consacrée à Dieu d'une façon toute particuliere , c'est un éloge que Jacob donna en mourant à Joseph , (1) pour marquer sa gloire & son excellence au dessus de ses freres. Enfin , on doit faire réflexion que Jesus-Christ s'appliqua principalement à prêcher en Galilée l'Évangile du Royaume des cieus , soit pour éviter la haine des Pharisiens , soit parce que ce peuple étoit le mépris des Docteurs de Jerusalem , & que le Christ venoit au monde pour appeler les pécheurs à la repentance. Cela suffit pour l'intelligence des paroles de S. Luc , & pour nous disposer à célébrer la Naissance du Sauveur avec un cœur Chrétien & persuadé. Il est tems de finir.

A P L I C A T I O N.

M. Fr. , la grande vérité que nous avons examinée a été l'accomplissement

(1) Gen. Chap. XLIX.

de quelques Prophéties qui concernoient la naissance du Fils de Dieu. C'est à nous à méditer souvent , & avec application , la force de cet argument , pour nous convaincre nous-mêmes de la divinité de la Religion & des Ecritures. Sur-tout aujourd'hui que la piété est si négligée & le saint Ministère si méprisé des profanes ; car les gens de bien sont persuadés qu'il n'y a rien de plus honorable & de plus avantageux. Il faut , pour cet effet , considérer un moment quelques prédictions. Pour peu qu'on lise le Prophète Esaïe , il est facile d'y remarquer , qu'il a parlé d'un tems à venir , où la connoissance du Dieu de Jacob se répandroit sur les Nations. Tous les Prophètes ont parlé comme Esaïe de la vocation des Gentils , sans excepter Zacharie & Malachie , qui vécurent au tems que les Juifs retournèrent de la captivité de Babylone. Or je soutiens , que cet événement étoit impénétrable à la prudence humaine , parce qu'il étoit contre toutes sortes d'aparences ; 1°. La Religion fut assez souvent la destinée du peuple qui la professe. Le peuple Juif à toujours été l'aversion ou le mépris des autres Nations , il en devoit être de même de leur Religion ; 2°. Esaïe

prophétisoit du tems d'Achaz ; ce Roi idolâtre , qui tâchoit de détruire la Religion , & du tems d'Ezechias , Roi pieux à la vérité , mais alors le pays étoit désolé par les Rois d'Assyrie , & le Trône de Juda menacé de ruine. Quelle apparence y avoit-il que la connoissance du Dieu d'Israël dût triompher des Idoles ? Jeremie faisoit la même prédiction au tems que Jerusalem & le Temple alloient être détruits , & le peuple dispersé & réduit sous le dur joug des Babylonniens. Quel esprit auroit pu apercevoir à travers cette dispersion & ces mesures la gloire du Dieu de Jacob se relever , pour s'étendre dans l'Univers ? Enfin lorsque Jesus-Christ le Messie vint au monde , qui auroit pu croire que le Dieu adoré par les Juifs , petite Nation tributaire de l'Empire , remporterait la victoire sur le Jupiter des Romains & des Parthes , comme sur les autres Divinités du Capitole ? Néanmoins cela est arrivé : ne faut-il pas être ou incapable de raisonnement , ou volontairement aveugle , pour ne pas reconnoître la divinité des Prophéties ?

Parlons d'une autre. Vous n'ignorez pas que Jesus-Christ avoit prédit , le siège , la désolation & la ruine de Jerusalem & du Temple par les armées Ro-

maines , là où sera le corps mort ; avoit-il dit , là aussi s'assembleront les Aigles. Néanmoins il n'y avoit pas d'apparence que ce petit peuple , assujetti sous ce formidable Empire , qui imposoit silence à toute la terre , dût être bientôt assez téméraire & insensé pour se rebeller contre ces Maîtres du monde. Cependant cela arriva comme Jesus-Christ avoit prédit.

Saint Paul a prédit qu'un Ecclésiastique Chrétien s'éleveroit au-dessus des Têtes couronnées , au-dessus de ce qui est nommé Dieu , c'est-à-dire , les Rois & les Princes ; quelle apparence y avoit-il du tems de Saint Paul qu'un Pasteur de l'Evangile , doctrine persécutée par toute la terre , dût se soumettre les plus augustes Puissances ? Cela pourtant est arrivé , nous connoissons cet Evêque qui a l'audace de se faire baiser les pieds par l'Empereur & par les Rois.

Que conclurons-nous , M. Fr. , de tant de caracteres de divinités qui ornent la Religion ? N'est-il pas juste à votre avis de conclure de tant de Prophéties accomplies , que les autres s'exécuteront , & que toutes les promesses de Dieu auront aussi leur accomplissement , par conséquent qu'il faudra que nous comparoissions tous devant le Tribunal de Jesus-

Christ au jour arrêté dans le Conseil de Dieu , pour recevoir la peine ou la récompense , selon le bien ou le mal qu'on aura fait ? Je finis par cette formidable pensée , que je souhaite de laisser imprimée dans vos ames.

Puisse ce grand Jour du Jugement universel nous remplir tous d'une sainte frayeurs, & nous tenir appliquez à faire notre devoir , en suivant de toutes nos forces la sainteté , sans laquelle on ne sauroit voir Dieu à salut. Ainsi soit-il.



L E S

A V A N T A G E S

D E L A V E N U E

D U S A U V E U R ,

Ou Sermon sur S. Luc ch. II. v. 13. & 14.

Au même instant , une multitude de l'Armée céleste se joignit à l'Ange , louant Dieu , & disant.

Gloire soit à Dieu au plus haut des Cieux , paix sur la terre & bonne volonté envers les hommes.

B 1